



SAISON 2009-2010 VOL.11 N°4

DU 12 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2010

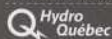
LA LISTE

DE JENNIFER TREMBLAY ---
LAURÉATE DU PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL 2008 EN THÉÂTRE

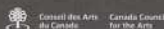
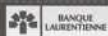
MISE EN SCÈNE MARIE-THÉRÈSE FORTIN ---
AVEC SYLVIE DRAPEAU ---

CRÉATION THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

PARTENAIRES DE SAISON



LE DEVOIR



THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI



THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI
3900, RUE SAINT-DENIS
MONTREAL
H2W 2M2
SHERBROOKE

LA LISTE

DURÉE DU SPECTACLE : 1 H 15 SANS ENTRACTE

Sur mon calepin. Sur ma liste des tâches urgentes. J'ai écrit en haut de la page. Ressusciter Caroline.

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

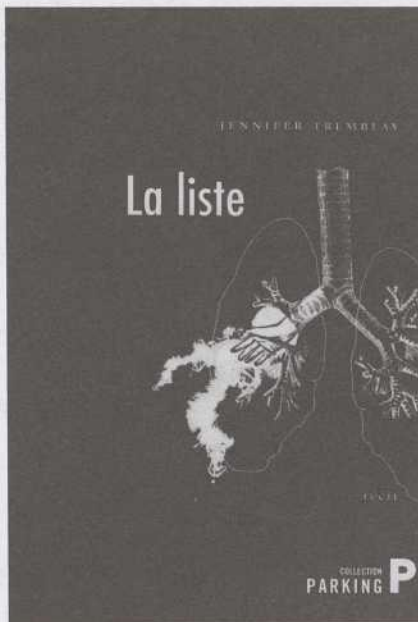
TEXTE JENNIFER TREMBLAY
MISE EN SCÈNE MARIE-THÉRÈSE FORTIN
AVEC SYLVIE DRAPEAU
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE
STÉPHANIE CAPISTRAN-LALONDE
DRAMATURGIE CHARLOTTE FARCET
DÉCOR JASMINE CATUDAL
COSTUMES ISABELLE LARIVIÈRE
ÉCLAIRAGES CLAUDE COURNOYER
ENVIRONNEMENT SONORE NANCY TOBIN
ACCESSOIRES JULIE MEASROCH
MAQUILLAGE ANGELO BARSETTI
COUPE PAUL ROSE
MACHINISTE DE PLATEAU ANTONY CANTARA
STAGIAIRE À LA MISE EN SCÈNE VÉRONIQUE GRONDINE

DIRECTION DE PRODUCTION NICOLAS MARION
DIRECTION TECHNIQUE JEAN-PHILIPPE CHARBONNEAU
ÉQUIPE TECHNIQUE ANTHONY CANTARA, MARTINE CÔTÉ,
MARC COUTURIER, RÉMI DEMONTIGNY,
ANAÉ LAJOIE-RACINE, FRANÇOIS MARTEL,
JULIE-ANNE PARENTEAU-COMFORT,
SERGE PELLETIER ET MARTHA RODRIGUEZ
RÉALISATION DU DÉCOR PRODUCTION YVES NICOL
CHEF MENUISIER BENOIT FRIÈRE
CHEF SOUDEUR RENÉ ROSS
CHEF PEINTRE FRÉDÉRIK OUELLET
MENUISIERS JEAN-CLAUDE RICHARD, JULIE BÉRUBÉ
BRABANT, LAURENT RIVARD ET LUC GIRARD
SOUDEUR YANNIK HÉROUX LAVALLÉE, DERECK SKLIVAS
ET TYSON RITCHIE ROSS
PEINTRE MARTINE BEAULIEU, JONATHAN CHARLAND
ET MARIE-EVE GROLEAU

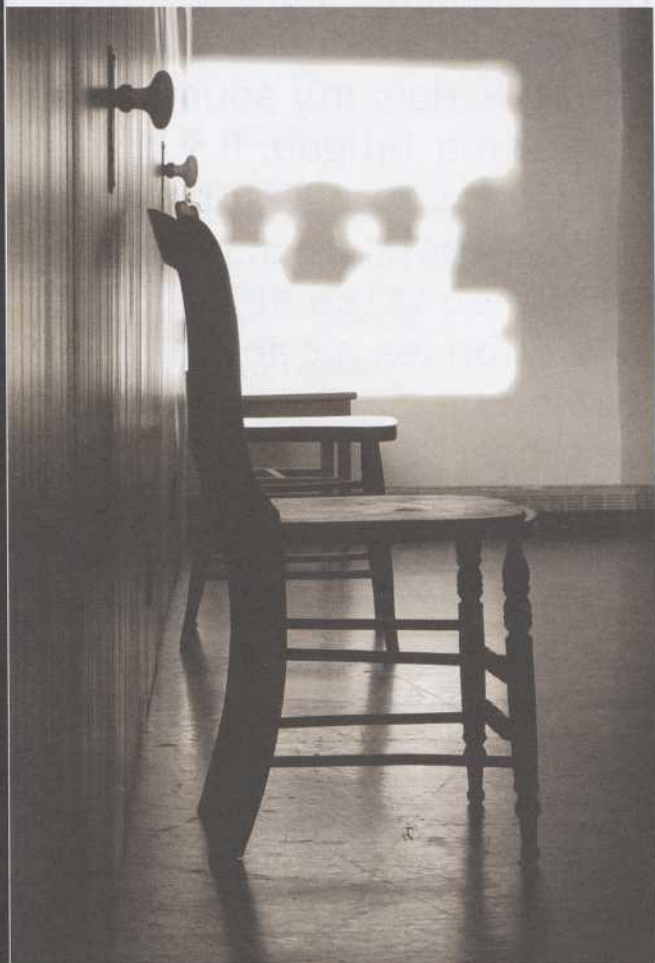
LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI REMERCIE
HUGUES FORTIN, LE TNM, CLAUDE LA HAYE, AUVITEC, LA
COMPAGNIE JEAN-DUCEPPE ET LES ÉDITIONS LA BAGNOLE.

Les Curiosités de la pièce *La liste* se tiendront le mardi
26 janvier à l'issue de la représentation. Pour en savoir plus :
www.theatredaujourd'hui.qc.ca/curiosites.

Le texte *La liste* est publié aux Éditions La Bagnole
(ISBN 978-2-923342-19-1). Vous pouvez vous procurer
le livre à notre Bouquinerie au coût de 11 \$.



La gestion des listes est une activité complexe. Les éléments d'une même liste n'ont pas tous la même importance. Je ne suis pas raisonnable. Mes listes sont interminables. Il y a du superflu. Je veux dire qu'il y a des tâches que j'accomplirais sans les avoir notées. « Lavage », par exemple, est un élément superflu. Le lavage est une obligation qui va de soi. Il y a aussi, sur mes listes, des tâches urgentes. « Acheter lait » est une urgence. « Payer carte crédit » est aussi une urgence. Je ne peux pas me soustraire à ces tâches. Je dois m'y soumettre. Malgré l'humeur des enfants. Malgré ma fatigue. Il y a les tâches amusantes. « Acheter cadeaux ». « Décongeler tarte au sucre ». Et puis il y a les tâches flottantes. Les plus compliquées. Elles sont souvent passagères. Ce sont les seules qui disparaissent d'elles-mêmes sans qu'on les ait accomplies et sans que cette négligence ait une quelconque incidence sur le déroulement normal de l'existence. Ce sont des tâches arbitraires. Tiens, sur ma liste d'hier, j'ai écrit « Appeler dentiste ». Hier, je trouvais important d'aller au plus vite chez le dentiste. Mes dents étaient trop jaunes, hier. Ce matin, je les trouvais blanches. Assez blanches pour ne pas aller chez le dentiste. Vous voyez, ça dépend des humeurs. « Trouver numéro médecin ». J'ai mal traité cette tâche. Il fallait que je réagisse tout de suite. Il n'y a pas à revenir là-dessus. C'était une urgence. Je l'ai traitée comme une tâche flottante. Je la réécrivais d'une liste à l'autre. Parfois, je ne la réécrivais pas. Je la retrouvais sur une vieille liste. Ça me rappelait que j'avais promis. Et je la recopiais encore une fois. J'ai noté cette tâche pendant des mois. Comme « Repeindre clôture ». Comme « Recoudre boutons ».



LALISTE

Mon fils Miro, six ans, me demande : « Maman, comment ça s'écrit *La liste*? »

Je lui réponds : « C'est facile, je suis sûre que t'es capable. Essaie pour voir? » Miro essaie : « l-a-l-i-s-t-e ».

Laliste : quel joli mot inventé. Ce pourrait être un nom commun, issu du verbe lalister, qui voudrait dire « tenter de se rappeler l'ordre des événements advenus. » Laliste signifierait donc « discours interminable issu de cet effort de mémoire. »

Merci Miro. On va mettre un post-it dans le Robert pour intégrer officiellement ce nouveau mot à la langue française. Il est à peine 7 h. Je cherche où il va... Lalister se glisse juste avant lallation, qui signifie : « Émission de sons plus ou moins articulés par l'enfant, avant l'acquisition du langage »...

... et juste après les préfixe et suffixe lallo et lallie, du grec, et qui signifient « parler ».

Wow.

La liste met en scène un seul personnage, une femme, perfectionniste à l'extrême, totalement avalée par un quotidien qui lui pèse. Elle laliste, et cette laliste raconte, au fur et à mesure qu'elle s'élabore, comment Caroline, la voisine, mère de cinq petits enfants, est morte bêtement.

Quel geste a manqué, quel geste manque, dans notre interminable chorégraphie du quotidien, pour que Caroline meure?

JENNIFER TREMBLAY
AUTEURE

ON FAIT DES LISTES POUR
NE PAS OUBLIER... OU NE PAS AVOIR À
SE SOUVENIR.

À quoi est-ce qu'on obéit?

Voilà une des questions qui a jailli lors des discussions que nous avons eues autour de *La liste* de Jennifer Tremblay.

Une question qui s'est retrouvée jour après jour sur ma liste de questions et autres détails à régler.

Je ne suis jamais parvenue à la cocher.

Je n'ai pas réussi à répondre à cette question.

Je ne sais pas si je vais y parvenir un jour.

Mais je sais que cette question, à elle seule, aura guidé notre travail tout au long des répétitions.

À quoi est-ce qu'on obéit?

Pour en arriver à ne pas voir ce qui ne va pas.

Ou ce qui ne va plus.

Pour arriver à ne pas entendre une demande empressée.

Pour arriver à ne pas entendre le désarroi d'une jeune mère.

À quoi est-ce qu'on obéit pour arriver à ne plus voir qu'une liste de tâches à exécuter?

Qu'un ordre des priorités.

Qu'un ordre d'exécution... des priorités.

À quoi est-ce qu'on obéit pour en arriver à ne plus savoir être avec les autres?

Pour en arriver à ne plus savoir être soi-même ni avec soi, ni avec les autres.

À quoi est-ce qu'on a obéi pour laisser un cauchemar devenir réalité et comprendre trop tard qu'il aurait pu être évité?

À quoi est-ce qu'on obéit?

Je veux remercier :

Jennifer Tremblay pour ce texte magnifique, pour sa confiance et son apport lumineux à la création de ce spectacle.

L'équipe de concepteurs, Jasmine, Claude, Nancy, Isabelle, Angelo et Julie pour le soutien, la qualité de leur engagement et le travail inspiré.

Suzane O'Neill, Anthony Cantara et Véronique Grondines pour leur bienveillante présence.

Ma vaillante équipe du Théâtre d'Aujourd'hui.

Stéphanie Capistran-Lalonde, ma mémoire vive, mon bras droit et le gauche aussi des fois...

Charlotte Farcet, à la dramaturgie, pour avoir été ce regard qui révèle, mais aussi ma petite fée savante.

Et surtout Sylvie Drapeau pour la joie que cela aura été pour moi de diriger une si formidable interprète.

Je veux dédier ce spectacle à mes deux sœurs trop tôt en allées.

MARIE-THÉRÈSE FORTIN
METTEURE EN SCÈNE

AIMER
DONNER
PARDONNER
CARESSER
LIBÉRER
JOUIR
DONNER
EMBRASSER
ENTENDRE
RECEVOIR
ACCEPTER
ÊTRE AIMÉ
JOUER
VOIR
PARTAGER
JARDINER
CUISINER
DONNER
FAIRE L'AMOUR
SENTIR
MARCHER
M'ARRÊTER
LAISSER COULER
CRÉER
INVENTER
TRAVAILLER
APPROFONDIR
ÉCOUTER
PARLER
CHANTER
DANSER
ÉCRIRE
ÉPROUVER
BERCER
PROTÉGER
ENVELOPPER
ÉCOUTER
SÉCURISER
RESPECTER
PATIENTER
ME MARIER
AIMER
DONNER ENCORE
ALLER VERS L'INCONNU
ME LIBÉRER
M'ÉPANOUIR
INSPIRER
LÉGUER
CONTRIBUER
PARTICIPER
REMERCIER
RASSEMBLER
ME METTRE EN COLÈRE
DIRE NON
PARTIR
REVENIR
AIMER
DÉSIRER
ENFLAMMER
FAIRE L'AMOUR
M'ENVOLER
RECOMMENCER
ET POUVOIR VIEILLIR
BIEN DIRE AU REVOIR
AVANT DE MOURIR

AIMER
DONNER
PARDONNER
CARESSER
LIBÉRER
JOUIR
DONNER
EMBRASSER
ENTENDRE
RECEVOIR
ACCEPTER
ÊTRE AIMÉ
JOUER
VOIR
PARTAGER
JARDINER
CUISINER
DONNER
FAIRE L'AMOUR
SENTIR
MARCHER
M'ARRÊTER
LAISSER COULER
CRÉER
INVENTER
TRAVAILLER
APPROFONDIR
ÉCOUTER
PARLER
CHANTER
DANSER
ÉCRIRE
ÉPROUVER
BERCER
PROTÉGER
ENVELOPPER
ÉCOUTER
SÉCURISER
RESPECTER
PATIENTER
ME MARIER
AIMER
DONNER ENCORE
ALLER VERS L'INCONNU
ME LIBÉRER
M'ÉPANOUIR
INSPIRER
LÉGUER
CONTRIBUER
PARTICIPER
REMERCIER
RASSEMBLER
ME METTRE EN COLÈRE
DIRE NON
PARTIR
REVENIR
AIMER
DÉSIRER
ENFLAMMER
FAIRE L'AMOUR
M'ENVOLER
RECOMMENCER
ET POUVOIR VIEILLIR
BIEN DIRE AU REVOIR
AVANT DE MOURIR

AIMER
DONNER
PARDONNER
CARESSER
LIBÉRER
JOUIR
DONNER
EMBRASSER
ENTENDRE
RECEVOIR
ACCEPTER
ÊTRE AIMÉ
JOUER
VOIR
PARTAGER
JARDINER
CUISINER
DONNER
FAIRE L'AMOUR
SENTIR
MARCHER
M'ARRÊTER
LAISSER COULER
CRÉER
INVENTER
TRAVAILLER
APPROFONDIR
ÉCOUTER
PARLER
CHANTER
DANSER
ÉCRIRE
ÉPROUVER
BERCER
PROTÉGER
ENVELOPPER
ÉCOUTER
SÉCURISER
RESPECTER
PATIENTER
ME MARIER
AIMER
DONNER ENCORE
ALLER VERS L'INCONNU
ME LIBÉRER
M'ÉPANOUIR
INSPIRER
LÉGUER
CONTRIBUER
PARTICIPER
REMERCIER
RASSEMBLER
ME METTRE EN COLÈRE
DIRE NON
PARTIR
REVENIR
AIMER
DÉSIRER
ENFLAMMER
FAIRE L'AMOUR
M'ENVOLER
RECOMMENCER
ET POUVOIR VIEILLIR
BIEN DIRE AU REVOIR
AVANT DE MOURIR

AIMER
DONNER
PARDONNER
CARESSER
LIBÉRER
JOUIR
DONNER
EMBRASSER
ENTENDRE
RECEVOIR
ACCEPTER
ÊTRE AIMÉ
JOUER
VOIR
PARTAGER
JARDINER
CUISINER
DONNER
FAIRE L'AMOUR
SENTIR
MARCHER
M'ARRÊTER
LAISSER COULER
CRÉER
INVENTER
TRAVAILLER
APPROFONDIR
ÉCOUTER
PARLER
CHANTER
DANSER
ÉCRIRE
ÉPROUVER
BERCER
PROTÉGER
ENVELOPPER
ÉCOUTER
SÉCURISER
RESPECTER
PATIENTER
ME MARIER
AIMER
DONNER ENCORE
ALLER VERS L'INCONNU
ME LIBÉRER
M'ÉPANOUIR
INSPIRER
LÉGUER
CONTRIBUER
PARTICIPER
REMERCIER
RASSEMBLER
ME METTRE EN COLÈRE
DIRE NON
PARTIR
REVENIR
AIMER
DÉSIRER
ENFLAMMER
FAIRE L'AMOUR
M'ENVOLER
RECOMMENCER
ET POUVOIR VIEILLIR
BIEN DIRE AU REVOIR
AVANT DE MOURIR

SYLVIE DRAPEAU
COMÉDIENNE



« ELLE » ARPENTE L'ESPACE

« Elle » arpente l'espace, cuisine, espace intérieur, conscience. « Elle » arpente l'espace et l'arpentant c'est elle-même qu'elle arpente, tentant de mesurer, de son pas régulier, son périmètre, et celui de sa faute. Elle aimerait la fermeté du sol, mais le sol est meuble et les frontières flottantes : le réel échappe à toute volonté, il glisse entre les doigts de celui qui veut le maîtriser, l'ordonner, le circonscrire, elle le sait désormais. Ses sensations, ses pensées, ses idées se sont depuis longtemps égarées. En un lieu et en un jour dont elle ne se souvient plus. C'est alors qu'elle a perdu son nom, devenant sa propre absence et marchant vers sa chute, pour n'être plus que le fantôme et le squelette hiératique d'elle-même.

« Elle » arpente l'espace et nous « la » regardons, comédienne, metteur en scène, assistante, éclairagiste, costumière, sonorisatrice, scénographe, accessoiriste, dramaturge; nous la regardons et le bruit de ses pas nous pénètre, jusqu'à nous opprimer. Car peu à peu c'est nous-mêmes qu'elle arpente, nous obligeant dans un jeu de miroir à nous considérer. L'anecdote est un trompe-l'œil, elle plonge au-delà d'elle pour nous atteindre au plus profond. Nous « la » regardons et nous ressentons peu à peu la crispation de nos bras, la courbature de nos jambes, la brûlure de nos paumes, la fatigue de tout ce corps qui, sans s'en rendre compte, vit agrippé à son territoire, comme à lui-même, tentant de défendre ce qu'il pense être sa liberté. Nous la regardons et nous découvrons le pli de notre âme, repliée à force de vouloir son autonomie, à force de vouloir dire « je ». Nous la regardons et nous comprenons avec effroi le péril de ce pli : l'amertume, l'avarice, la frustration, l'aveuglement, l'erreur. « Elle » devient l'alarme de notre défaite.

Accrochés à nous-mêmes comme à des îles, nous ne sentons pas sous nos pieds la terre s'éroder et les contours s'étrécir. Nous nous cramponnons et nous ne voyons pas notre dérive, notre contradiction. Avides d'indépendance, nous nous isolons jusqu'à l'asphyxie, et l'amnésie. Nous nous construisons dans l'oubli de l'autre, et de nous-mêmes, dans l'oubli que l'autre est nous-mêmes, dans l'oubli que nous sommes responsables de lui comme nous sommes responsables de nous. En fermant toute fenêtre, toute écoutille, en oubliant cette responsabilité, nous pourrions tomber dans l'aveuglement qui a conduit aux plus grandes catastrophes. Car « son » pas nous rappelle le son des pires cauchemars, individuels et collectifs. Il nous oblige à cette question, première entre toutes : à quoi obéissons-nous ?

CHARLOTTE FARCET
DRAMATURGE



JENNIFER TREMBLAY

Jennifer Tremblay, est née en 1973 à Forestville, sur la côte nord du fleuve Saint-Laurent. Elle publie, en 1990, un recueil de poésie intitulé *Histoires de foudre*. En 1995, elle termine des études en création littéraire à l'Université du Québec à Montréal et publie des nouvelles littéraires et des articles dans différentes revues. Elle entame une maîtrise en recherche littéraire et se consacre entièrement à l'étude des romans de Dany Laferrière. Influencée par une longue discussion avec l'écrivain, elle abandonne ses études et se concentre sur ses projets d'écriture. Elle scénarise près de cent épisodes pour l'émission jeunesse *Les Chatouilles* (Société Radio-Canada) et quelques épisodes pour l'émission *Bouledogue Bazar*. En 2004, elle cofonde les Éditions de la Bagnole avec Martin Larocque. Elle publie son premier roman, *Tout ce qui brille*, et plusieurs albums pour la jeunesse : *Un secret pour Matisse*, *Deux biscuits pour Sacha*, *Sacha et son Sushi*, *Miro et les canetons du lac Vert*, *Madame Zia et Matisse et les vaches lunaires*. Elle a publié, aux Éditions de la Bagnole, un monologue de théâtre intitulé *La liste*, qui a remporté le Prix du Gouverneur général en 2008.



MARIE-THÉRÈSE FORTIN

Marie-Thérèse Fortin est présente dans le monde du théâtre depuis plus de vingt-cinq ans. D'abord directrice artistique du Théâtre du Trident à Québec de 1997 à 2003, elle dirige le Théâtre d'Aujourd'hui depuis 2004. Au théâtre, on l'a vue sur les planches dans *Elizabeth, roi d'Angleterre* au TNM qui lui a valu le prix Gascon-Roux de l'interprétation féminine. À Québec, elle a tenu des rôles principaux dans une cinquantaine de pièces dont *Les troyennes*, *Andromaque*, *Agnès de Dieu*, *Méphisto*, *Songe d'une nuit d'été*, *Les bonnes*, *Bousille et les justes*, *Les belles-sœurs*, *Les muses orphelines*, *Inventaire*, *Le jeu de l'amour et du hasard*, *Le malade imaginaire*, *Lucky Lady*. Elle a fait la mise en scène des pièces *Des yeux de verre* de Michel-Marc Bouchard, *L'aigle à deux têtes* de Cocteau, *Moulins à paroles* d'Alan Bennett, *Anciennes odeurs* de Michel Tremblay. Marie-Thérèse Fortin est aussi très présente au petit écran. Elle a été la Française du *Monde de Charlotte* et d'*Un monde à part* qui lui a valu trois Gémeaux. Elle a été de *Casino I et II*, de *Temps dur*, de *Jack Carter*, de *Cover Girl*, de *4 et demi*, de *L'officier de la garde*. Elle est Madame Barbara, la fidèle assistante de Sophie Paquin, dans *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*. Nous l'avons vue au grand écran dans *Sans elle* de Jean Beaudin et dans *Les grandes chaleurs* de Sophie Lorain. Elle a également promené à travers la province un spectacle de chansons qui rendait hommage à la grande dame de la chanson française Barbara. Elle signe ici sa deuxième mise en scène avec comme interprète principale : Sylvie Drapeau.



SYLVIE DRAPEAU

Sylvie Drapeau, grande comédienne de théâtre, a interprété plus de 45 grands rôles en vingt ans. Mentionnons notamment ses prestations dans *La voix humaine*, *Le temps d'une vie*, *Elvire Jovet 40*, de même que *Marie Curie* et *Lady Macbeth* (prix Gascon-Roux de la meilleure interprétation féminine 2001). Nous l'avons également vue dans *Médée Matériau*, *L'aigle à deux têtes*, *Reste avec moi ce soir*, *L'imprésario de Smyrne*, *Marie Stuart*, *Dr. Jekyll and Mr. Hyde*, *L'effet des rayons gamma sur les vieux garçons* et, cette saison, dans *Un tramway nommé désir* et *Chambre(s)*. Elle a coécrit et joue avec Isabelle Vincent dans *Avaler la mer et les poissons* qui a fait l'objet d'une tournée au Québec. Elle s'est aussi illustrée à l'écran avec le personnage de Denise Pelletier dans la série *Jean Duceppe*. Au cinéma, nous la retrouvons avec bonheur dans *15 février 1839* (Pierre Falardeau), *Le piège d'Issoudun* (Micheline Lanctôt), *Les fantômes des trois Madeleine* (Guylaine Dionne) et dans *Borderline* (Lyne Charlebois).

CLAUDE COURNOYER VARIATIONS ATMOSPHÉRIQUES

Sous sa cloche de verre, une jeune femme des années 1950, corsetée dans des conventions qui l'étouffent et la broient, souhaite se libérer de l'emprise de sa mère et de son époque et parvenir à écrire. De l'autre côté des murs de cette prison psychique qui semble n'avoir d'issue que la mort, une ombre d'elle-même lui parvient, identique et fantomatique. Et les humeurs changeantes de son moi en perdition apparaissent en un mouvement d'ombres et de lumières à la fois intangible et palpable.

Dans un bunker de béton et de contreplaqué, Médée, tout de rouge vêtue, cette barbare venue d'une lointaine contrée, trompée par un homme et trahie dans ses espérances, parvient lentement, douloureusement, tragiquement, à dire JE. Ainsi crée-t-elle l'obscurité autour d'elle, ainsi fait-elle vaciller la lumière en des éclats verdâtres et surréels. Ainsi son corps de femme qui a connu la douleur et l'enfantement deviendra incandescent et d'une blancheur mortelle.

Sur une scène nue jonchée de chaussures, cinquante femmes viennent prendre la parole, creuser leur mémoire affective, dire qu'elles se sentent « tout comme elle », leur mère, et témoigner de ce qui se passe entre les mères et les filles. La scène comme lieu de passage, puissant et évocateur comme une arène, comme un espace mémoriel, charnel et sensuel devenu plateau de music-hall le temps d'un effet lumineux, des centaines de petites ampoules rouges se mettant à clignoter.

Un vaste mur écran. Une conque d'où émerge une artiste engagée dans un processus de création douloureux et libérateur, et qui veut « vivre ». Un espace poétique, un habitacle intérieur peuplé de songes et d'échos des œuvres passées et à venir, transmué par des visions, des éclats, des moments de clarté et des chatolements crépusculaires, autant de variations atmosphériques dans la boîte crânienne de Virginia Woolf.

Une lune comme un fer sanglant traversant le ciel. Des bruits et des fureurs, des élans passionnels et destructeurs se traduisant en faisceaux violents, en brillances et en flamboiements. L'éclat dur du métal, la pâleur mate et terne des corps à l'heure du loup, l'agression des projecteurs braqués sur un homme exposé comme un animal en observation : la pénombre des âmes devenue bien visible et saisissable.

La cloche de verre, Médée-Matériau, Tout comme elle, Vivre, Woyzeck : quelques-unes des plus éblouissantes conceptions d'éclairages que nous ayons pu voir au cours des dernières années sur les scènes montréalaises ont été créées par Claude Cournoyer pour la metteure en scène Brigitte Haentjens. Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre il y a déjà près de trente ans, ce poète de la lumière a travaillé à l'opéra, en variétés, pour des humoristes et des spectacles littéraires, mais a trouvé au théâtre, et tout particulièrement

après de la directrice artistique de la compagnie Sibyllines, un espace de création et d'écriture à nul autre pareil. Finaliste à la Soirée des Masques 1996 pour sa conception des éclairages dans la production de *Ne blâmez jamais les Bédouins* de René-Daniel Dubois signée Joseph Saint - Gelais, deux fois récompensé du Prix du public étudiant à la Nouvelle Compagnie Théâtrale, prix du public du TNM pour *La petite pièce en haut de l'escalier*, Claude Cournoyer sait faire la lumière sur la part d'invisible présente dans chaque œuvre, dans chaque manifestation artistique. De l'opéra *Wozzeck* d'Alban Berg à l'opéra folk *Un éternel hiver* de Linda Lemay, de Louis-José Houde aux Denis Drolet en passant par André Sauvé, toujours, et quel que soit l'œuvre ou l'artiste qu'il expose à notre regard, toujours il sait révéler, par et à travers l'éclairage, ce qu'il y a de tapi sous la surface, de vibrant sous la musique et les mots.

Venu du théâtre amateur, responsable d'une salle de spectacle alors qu'il n'avait pas encore vingt ans, Claude Cournoyer avait déjà éclairé pas moins d'une quinzaine de productions théâtrales dirigées par Guy Bélanger, un ancien des Compagnons de Saint-Laurent (des pièces de Tremblay, *L'aigle à deux têtes, L'effet des rayons gamma sur les vieux garçons*) lorsqu'il est admis dans la section production de l'école de la rue Saint-Denis. « Tous les éclairagistes vous le diront : la difficulté que nous avons à parler de notre art vient du fait que la lumière est immatérielle. Je ne vais pas vous resservir le syndrome de l'imposteur que tous les artistes éprouvent malgré les expériences accumulées, mais chaque fois que je commence un nouveau spectacle, j'angoisse, j'ai l'impression de ne pas être inspiré et de devoir recommencer à zéro. » Si le scénographe ou le concepteur de costumes, et encore plus le metteur en scène, travaillent bien en amont de la représentation, des mois avant l'entrée des spectateurs en salle, l'éclairagiste, lui, arrive le plus souvent en dernier. « Je travaille beaucoup à partir du travail des autres concepteurs. Pour un gars paresseux comme moi, c'est parfait, s'amuse-t-il à dire avec le sourire. Les réunions de production sont primordiales pour moi. C'est là que je peux voir les maquettes de costumes et de décors qui me creusent le sillon, qui m'indiquent dans quelle voie s'oriente la représentation. Je n'ai en quelque sorte plus le choix que d'aller là où vont les autres. Les maquettes de décor me sont particulièrement précieuses. Je peux passer des heures à me promener autour avec de petites ampoules pour voir quels sont les couleurs et les angles qui fonctionnent le mieux. C'est alors que je pense à des images qui feraient en sorte que les moments de tension ou de désespoir soient soulignés de la bonne façon. Ce qui, par conséquent, dicte mes choix, c'est, mis à part le texte, le metteur en scène et aussi le lieu. Lors que Marie-Thérèse m'a demandé d'éclairer *La liste*, j'ai dit oui sans même lire la pièce! Ce n'est que par la suite, lors des répétitions auxquelles j'assiste et que maintenant

j'enregistre, que mes idées surgissent. Je vois et revois les répétitions captées à l'aide de ma caméra, je m'imprègne de plus en plus des émotions ressenties, j'évalue où se situent les moments charnières et détecte l'inexprimé dans les scènes. Car c'est bien sûr le sous-texte qu'il faut toujours tenter de mettre en lumière. »

L'humilité est sans doute la qualité première de l'éclairagiste, qui, au contraire de l'artiste visuel, ne poursuit pas une œuvre personnelle, mais doit mettre son art au service de la création : « Mon travail ressemble un peu à celui du peintre, à la différence que le tableau est créé en grande partie par d'autres artistes. Mais une fois que j'allume mes pinceaux, je dessine des traits sur la scène et quelque chose émerge, grâce à la couleur et aux angles des projecteurs. La scène est pour moi un vaste tableau, qui prend vie en partie grâce à mes gestes et à mes jets. Mais, je le répète, l'œuvre existe déjà avant que j'intervienne. Et je ne peux faire autrement que d'aller dans la voie tracée par l'œuvre, que d'endosser en majeure partie les décisions prises par l'équipe de création. L'éclairage doit forcément aller dans le même sens que l'esthétique générale de la production. C'est ainsi que je dis toujours aux metteurs en scène qui font appel à moi : ne me demandez pas de reproduire ce que j'ai fait pour *La cloche de verre*, pour *Médée-Matériau* ou pour *La petite pièce en haut de l'escalier*. La lumière que j'ai créée alors n'avait de sens que pour ces productions. »

Comme tous les concepteurs, Claude Cournoyer aime bien poursuivre un dialogue à long terme avec un metteur en scène ou un scénographe, ayant ainsi l'impression de pouvoir faire l'économie des préliminaires et d'établir plus vite un dialogue fécond et nouveau. C'est ainsi qu'il a multiplié les collaborations avec Serge Marois, directeur artistique de l'Arrière-Scène, ce centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse voué à la recherche et à la création depuis plus de trente ans. « Trois mots me viennent tout de suite en tête pour décrire Claude Cournoyer, nous dit Serge Marois, qui fait appel à l'éclairagiste depuis 1990 : sensibilité, finesse et élégance. Comme moi, il est un esthète qui travaille de façon picturale et pour qui l'aspect visuel est très important. Mais jamais il ne perd de vue le travail des acteurs et des autres concepteurs. J'ai pris l'habitude de convoquer très tôt les artistes liés à mes productions, en amont du travail, pour que l'on puisse parler ensemble du texte, de l'orientation de la mise en scène; Claude s'engage énormément et participe activement à la création de mes œuvres. Au fil des années, j'ai développé une absolue confiance en son regard et en son jugement. » De même, Claude Cournoyer a beaucoup travaillé avec Michel Fréchette au Théâtre de l'Avant-Pays, compagnie réputée de théâtre de marionnettes. Le metteur en scène insiste pour sa part sur le fait que « Claude sait souligner la poésie et le merveilleux dans nos spectacles. Il comprend la portée de nos marionnettes et sait illustrer les objectifs de mise en scène, d'autant plus

que ce que nous, on cherche à faire, c'est à toucher et émerveiller le jeune public, et son travail apporte une vision cinématographique dans nos productions. » Mais cette malléabilité, tous l'admirent chez Claude Cournoyer, qui sait s'adapter à tous les langages tout en demeurant singulièrement personnel et créatif.

Mais il n'en reste pas moins que le théâtre et la création contemporaine lui fournissent des terrains de jeu particulièrement stimulants. « Brigitte Haentjens m'a amené vers un théâtre plus actuel et je suis conscient aujourd'hui que non seulement c'est le théâtre que je préfère comme spectateur, mais que mes grandes forces comme éclairagiste sont là. Il y a là davantage de liberté, de créativité. Il m'est alors possible de proposer un éclairage qui, à l'exemple du jeu des acteurs, n'est pas naturaliste, mais purement poétique. C'est ce que j'ai pu faire sur les œuvres de Brigitte, sur les productions de Lorraine Pintal (*l'opéra Wozzeck* de Berg, *La petite pièce en haut de l'escalier* de Carole Fréchette, *Antigone* de Sophocle) ou alors sur une production comme *Pi...?!* des Éternels Pigistes à la Licorne. Certains auront remarqué que j'utilise souvent de longs *cues*. Et ça se vérifiait par exemple dans ce show où un personnage pétait les plombs dans une scène et où j'ai préféré accentuer l'émotion, l'accompagner, modifier lentement la lumière durant quatre minutes, tout au long de la scène, plutôt que de me contenter d'un effet lumineux en début ou en fin de parcours. L'éclairagiste n'est pas là pour exprimer la même chose que l'acteur, mais pour se rendre à la même place, avec ses moyens à lui, c'est-à-dire ses pinceaux de lumière. Je n'aime pas pour ma part que l'esthétisme l'emporte, je ne crois pas qu'il faille déplacer le regard du spectateur vers la lumière. Mais si je permets que le jeu de l'acteur et que les enjeux souterrains d'une œuvre soient mis en lumière, je serai vraiment le plus heureux des hommes. »

STÉPHANE LÉPINE

La liste des prix remportés par les auteurs qui ont composé la 40^e saison (2008-2009) du Théâtre d' Aujourd'hui :



RENÉ-DANIEL DUBOIS

remporte le tout premier Prix Michel-Tremblay pour son magnifique texte *Bob*. Le prix Michel-Tremblay souligne l'excellence d'un texte porté à la scène pour la première fois durant la saison précédente et s'accompagne d'une bourse de 20 000 \$ qui est versée en partie par le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) avec l'appui de Van Houtte et par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

+

BOB

se mérite également le Prix de la critique décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT). « Dans ce spectacle qui offrait la scène à une prise de parole engagée, celle d'un auteur accompli mais toujours habité par une fouge adolescente et un romantisme exacerbé, nous avons reconnu une courageuse volonté de jongler avec la théâtralité. » Extrait du communiqué de presse de l'AQCT



WAJDI MOUAWAD

remporte le Prix auteur dramatique Banque Laurentienne pour son texte *Seuls*. Pour la quatrième fois, la Banque Laurentienne s'est associée au Théâtre d' Aujourd'hui pour décerner ce prix – doté d'une bourse de 10 000 \$ – à l'auteur dont la pièce a été la plus acclamée par les abonnés.



LE BRUIT DES OS QUI CRAQUENT

remporte le Prix de la critique dans la catégorie Jeunes publics. « Pour oser aborder l'effroyable réalité des enfants-soldats, pour oser la dénoncer, il fallait l'expérience, la sensibilité et l'engagement de tandem qui anime *Le Carrousel* depuis près de 35 ans. » Extrait du communiqué de presse de l'AQCT

SUZANNE LEBEAU

remporte le Prix du Gouverneur général en théâtre pour *Le bruit des os qui craquent*. « *Le bruit des os qui craquent* est une de ces œuvres rares, belles et courageuses. Suzanne Lebeau y traite, avec une sensibilité et une rigueur sans compromis, des effets dévastateurs de la guerre sur les enfants. » – Extrait du communiqué du Conseil des arts du Canada

+

SUZANNE LEBEAU

reçoit le prix Sony Labou Tansi des lycéens, à Limoges, dans le cadre des 26^{es} Francophonies en Limousin. « Elle reçoit le prix, attribué par un comité de lecture de 500 lycéens, pour *Le bruit des os qui craquent*, un texte percutant sur le drame des enfants soldats, qui tourne actuellement en France avant de revenir au Québec. La pièce a été créée au Théâtre d' Aujourd'hui la saison dernière et sera présentée à la Comédie française en 2010. »
Le Devoir, 1^{er} octobre 2009

*Chaleureuses félicitations de toute
l'équipe du Théâtre d' Aujourd'hui!*

À LA SALLE JEAN-CLAUDE-GERMAIN :



EN RÉSIDENCE --- SALLE JEAN-CLAUDE-GERMAIN

DU 12 AU 30 JANVIER 2010

SIMON A TOUJOURS AIMÉ DANSER

DE SIMON BOULERICE --- PRODUCTION ABAT-JOUR
THÉÂTRE --- MISE EN SCÈNE SARAH BERTHIAUME
AVEC SIMON BOULERICE ---

À 12 ans, à l'église de Saint-Rémi, Simon parvenait à muer *live*, en plein cœur d'un solo chanté. Ce fut assez pour lui pour ne plus croire en Dieu et s'en remettre à son deuxième don divin: la danse.

EN SAVOIR PLUS...

WWW.THEATREAUJOURDHUI.QC.CA/SIMON

À VENIR À LA SALLE PRINCIPALE :



PHOTO: NICOLAS DESCÔTEAUX

SALLE PRINCIPALE

DU 16 FÉVRIER AU 6 MARS 2010

LES ESSAIS D'APRÈS MONTAIGNE

DU LOUP BLEU ET DE MICHEL TANNER --- CRÉATION
THÉÂTRE DU SOUS-MARIN JAUNE CODIFFUSION THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI --- MISE EN SCÈNE JACQUES LAROCHE
AVEC ANTOINE LAPRISE, JACQUES LAROCHE, GUY-DANIEL
TREMBLAY, BEATRIX FERAUGE ET ANNIE DARISSE

En France au XVI^e siècle, un loup (bleu) pourchassé entre en collision avec un noble à cheval, l'entraînant dans une mauvaise chute, à la suite de quoi ledit noble, Michel de Montaigne, décide de prendre sa retraite pour écrire - ou dicter au loup devenu secrétaire - ses considérations sur le grand branle du Monde: *Les Essais*.

EN SAVOIR PLUS...

WWW.THEATREAUJOURDHUI.QC.CA/ESSAIS

ÉCHANGEZ VOTRE BILLET POUR UN ABONNEMENT

Si vous avez acheté un billet pour une représentation de La liste, vous pourrez voir les 2 prochains spectacles (Les Essais, d'après Montaigne et Belles-Sœurs, théâtre musical) pour 65.50 \$ si vous avez payé votre billet 31 \$ ou 53 \$ si vous avez payé votre billet 24 \$.

CONTINENTAL

4007, St-Denis
514 845 6842

BISTRO



cuisine ouverte jusqu'à minuit les dimanche, lundi et mardi et jusqu'à 1h le reste de la semaine



leseditionsdelabagnole.com

La Banque Laurentienne
est fière partenaire
du Théâtre d'Aujourd'hui.

Fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.

3933A rue Saint-Denis
Montréal, QC H2W 2M4
(514) 844-4417

LES JEUDIS
2 POUR 1

OFFERT PAR LES COMPAGNIES MEMBRES DE THÉÂTRES ASSOCIÉS



THÉÂTRES ASSOCIÉS

MONTRÉAL

COMPAGNIE JEAN DUCEPPE	514 842-2112
ESPACE GO	514 845-4890
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI	514 282-3900
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER	514 253-8974
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS	514 845-7277
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE	514 866-8667
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT	514 844-1793

QUÉBEC

THÉÂTRE DE LA BORDÉE	418 694-9721
THÉÂTRE DU TRIDENT	418 643-8131

VALABLE SUR LE PRIX COURANT, À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE À COMPTER DE 19 H LE SOIR MÊME. ARGENT COMPTANT SEULEMENT. BILLETS EN NOMBRE LIMITÉ. AUCUNE RÉSERVATION ACCEPTÉE. CERTAINES RESTRICTIONS S'APPLIQUENT.

NOUVEAU MAGAZINE CULTUREL

MERCREDI 21 h
VOIR

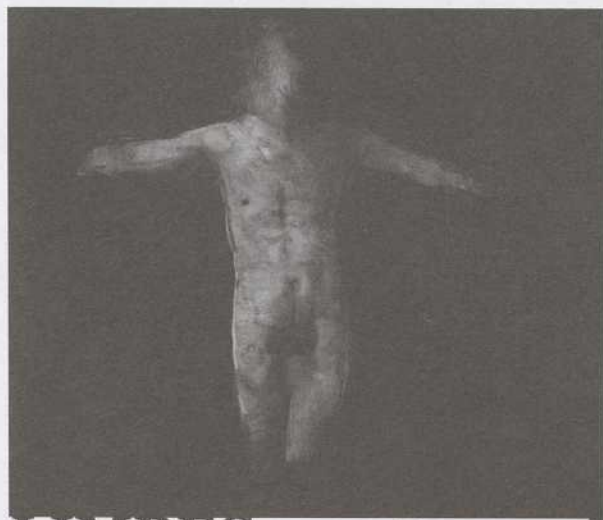
FAITES LE PLEIN DE CULTURE
AVEC SÉBASTIEN DIAZ.

telequebec.tv



Télé-Québec

ACTUALITÉS CULTURELLES- MONTRÉAL



LIMBES

Théâtre Péril / Christian Lapointe
du 19 au 30 janvier 2010 à 20 h
3700 Saint-Dominique 514-843-7738

SCÈNES CONTEMPORAINES
LA CHAPELLE

www.lachapelle.org



2009/2010

OPÉRA
DE MONTREAL

30^e SAISON

NICOLA BELLER CARBONE, DAVID POMEROY, GREER GRIMSLEY, CHEF : PAUL NADLER
METTEUR EN SCÈNE : MICHAEL CAVANAGH

TOSCA PUCCINI

30 JAN. — 3.6.8.11 FÉV. À 20 H — 13 FÉV. 2010 À 14 H
SALLE WILFRID-PELLETIER ★ OPERADEMONTREAL.COM



Conseil des Arts
du Canada
Canada Council
for the Arts



Patrimoine
canadien
Canadian
Heritage



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 800 842 2112



vous offre tous les spectacles,
événements et activités culturelles
du Grand Montréal



BILLETTS DE DERNIÈRE MINUTE
DISPONIBLES TOUS LES JOURS

LA VITRINE.COM
Centre d'information culturelle

145, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal
514 285.4545



Québec Montréal Montvillid MAISON MONTREAL Centre de Montréal ROGERS

LA PRESSE

LES ÉCHOS

LES ÉCHOS

LES ÉCHOS

LES ÉCHOS

LES ÉCHOS



QUEBECOR

PRÉSENTE

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



Une musique
inquiétante

DU 26 JANVIER AU 27 FÉVRIER 2010

EN COPRODUCTION AVEC



UNE PIÈCE DE JON MARANS TRADUCTION MARYSE WARDA

MISE EN SCÈNE MARTIN FAUCHER AVEC JEAN MARCHAND / ÉMILIE PROULX-CLOUTIER

Billetterie 514 844.1793 / rideauvert.qc.ca

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

CODIRECTION GÉNÉRALE ET DIRECTION ARTISTIQUE

MARIE-THÉRÈSE FORTIN

CODIRECTION GÉNÉRALE ET DIRECTION ADMINISTRATIVE

JACQUES VÉZINA

DIRECTION DE PRODUCTION **NICOLAS MARION**

DIRECTION DES COMMUNICATIONS **PHILIPPE DRAGO**

ADJOINT À LA DIRECTION ADMINISTRATIVE **DENIS SIMPSON**

ACTIVITÉS DRAMATURGIQUES **ALEXIA BÜRGER**

GÉRANCE **ANDRÉ MORISSETTE**

DÉVELOPPEMENT DE PUBLICS **ÉMILIE FORTIN-BÉLANGER**

DIRECTION TECHNIQUE **JEAN-PHILIPPE CHARBONNEAU**

SERVICE AUX ABONNÉS **SOPHIE DESROSIERS**

RÉCEPTION ET SECRÉTARIAT **CHRISTINE CHENARD ET**

LAURENCE DAUPHINAIS ET LAURENCE DAUPHINAIS

ENTRETIEN DU BÂTIMENT **ALAIN THÉRIAULT**

GUICHET **NATALIE BOUCHARD, LUC BRIEN, MATHILDE**

CORBEIL, LAURENCE DAUPHINAIS, JOCELYN MÉNARD ET

ISABELLE MONTPETIT

ACCUEIL **FABBIE BARTHÉLÉMY, AMÉLIE BERGERON,**

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS, MAXIME CARBONNEAU,

BRIGITTE HÉBERT-CARLE, ANTONIA LENEY-GRANGER,

MIROUNA OANA, JÉRÔME PÉRINET, MARIE-DES-NEIGES

POLIQUIN ET GUILLAUME ROY

BAR **PATRICK DUPUIS, YAN GIGUÈRE, ANTOINE HARVIE-**

LACHAPELLE ET GAÉTAN PARÉ

CONCEPTION DU LOGO DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI **ÉRIC GODIN**

RELATIONS DE PRESSE **KARINE COUSINEAU**

COMMUNICATIONS 514 382-4844

CONCEPTION GRAPHIQUE **1F.CA**

RÉVISION DU PROGRAMME **LIZ FORTIN**

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

ROBERT CHEVRIER, PRÉSIDENT, SOCIÉTÉ DE GESTION ROCHE INC.;

PREMIÈRE VICE-PRÉSIDENTE

STELLA LENEY, DIRECTRICE AUX AFFAIRES CORPORATIVES ET

SECRÉTAIRE ADJOINTE, HYDRO-QUÉBEC;

DEUXIÈME VICE-PRÉSIDENT

CLAUDE LAVOIE, VICE-PRÉSIDENT RESSOURCES

STRATÉGIQUES, MARKETEL;

SECRÉTAIRE

SUZANNE CÔTÉ, VICE-PRÉSIDENTE VENTES INSTITUTIONNELLES,

FIDELITY INVESTMENTS CANADA S.R.L.;

TRÉSORIÈRE

GLADYS CARON, VICE-PRÉSIDENTE AFFAIRES PUBLIQUES,

COMMUNICATIONS ET RELATIONS AVEC LES INVESTISSEURS,

BANQUE LAURENTIENNE.

LES ADMINISTRATEURS

JEAN BARD, SCÉNOGRAPHE;

MARIE-THÉRÈSE FORTIN, CODIRECTRICE GÉNÉRALE ET

DIRECTRICE ARTISTIQUE, THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI;

RACHEL POITRAS;

GILLES RENAUD, COMÉDIEN;

JACQUES VÉZINA, CODIRECTEUR GÉNÉRAL ET DIRECTEUR

ADMINISTRATIF, THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI; PRÉSIDENT,

THÉÂTRES ASSOCIÉS (TAI);

HAROLD M. WHITE, AVOCAT.

POUR NOUS JOINDRE

3900, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL, H2W 2M2

MÉTRO SHERBROOKE

T 514 282-3900 F 514 282-7535

INFO@THEATREDAUJOURDHUI.QC.CA

HORAIRE DE LA BILLETTERIE POUR LA LISTE

LUNDI 12H-18H

MARDI 12H-19H

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI 12H-20H

DIMANCHE 24 JANVIER 12H-15H

PRIX DES BILLETS POUR LA LISTE

BILLETS À L'UNITÉ

RÉGULIER 31\$

ÉTUDIANT 24\$

AÎNÉ 24\$

PRIX DE GROUPE

RÉGULIER 25\$

SCOLAIRE 14\$

AÎNÉ 20\$

ADULTES 10 PERSONNES ET PLUS

ÉTUDIANTS 20 PERSONNES ET PLUS

LA BOUQUINERIE

SITUÉE DANS LE FOYER DU THÉÂTRE ET OUVERTE EN MÊME TEMPS QUE LA BILLETTERIE. POUR CONNAÎTRE LA LISTE DES LIVRES DISPONIBLES, VISITEZ NOTRE SITE INTERNET OU INFORMEZ-VOUS AU GUICHET.

ABONNEZ-VOUS À NOTRE LETTRE D'INFORMATION ÉLECTRONIQUE VOUS AUREZ AINSI ACCÈS À DES INFORMATIONS EXCLUSIVES SUR LES ACTIVITÉS DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI.

RESTEZ INFORMÉS. VISITEZ NOTRE SITE WEB
WWW.THEATREDAUJOURDHUI.QC.CA